

hérédités françaises". Il déclare qu'il a trouvé chez nos soldats du front " un bon moral, une fraternité généreuse entre les hommes, des relations cordiales entre eux et leurs chefs ". Il souligne que le clergé canadien-français a fourni en nombre suffisant des aumôniers aux formations canadiennes de langue française. Nous n'avions au front, ajoute-t-il, qu'une seule unité de notre race, le 22^e bataillon, dont la vaillance est déjà devenue légendaire. Nos autres soldats étaient mélangés à leurs compatriotes anglais. Partout, quand même, le service religieux catholique de langue française a rempli d'une façon satisfaisante son honorable tâche. Le travail de l'aumônier catholique, estime Monseigneur, a été une apologétique vivante. " L'organisation religieuse qui sortira grandie de cette guerre, précise-t-il, c'est l'Eglise catholique, et nos aumôniers militaires auront été les meilleurs artisans de ce progrès. " Mgr Gauthier a fait part ensuite au journaliste parisien de sa douleur et de son émotion au spectacle de tant de cimetières de soldats et puis à celui de tant de désolations en Belgique et en France. Heureusement que le triomphe est venu! Or, de ce triomphe, Monseigneur proclame que le Canada aura sa légitime part, car il fut généreusement à la peine. Et ici, nous citons textuellement:

" Il est bon qu'on connaisse l'effort accompli par ce peuple en travail de développement qui, non seulement n'était pas préparé à la guerre, mais vivait dans la conviction qu'aucun conflit belliqueux ne pouvait l'atteindre. Sait-on bien que l'armée canadienne a compté jusqu'à 581,559 hommes, sur lesquels 45,000 ont été tués, 50,000 ont été renvoyés inaptes à tout service, 30 à 40,000 ont reçu des blessures plus ou moins graves. En même temps, notre pays occupait à la fabrication des armes et des munitions jusqu'à 350,000 ouvriers et ouvrières. En blé et en farine, son exportation annuelle aux pays de

i'Enten
national
lars, se
nadiens
lions de
les oeuv
prétendi
bec n'av
publié, s
retour d
au point
rai un d
tion a ét
une disc
craindre
nes gens.
Sur 136,
ment. L
de 125,00
Québec,
de guerr
400,000.
même bu
soit 140,
pour les
Montréal
mes est f
vres: en
4,446,348
réalaise a
faudrait
des mobi